

# La lettre mensuelle pour et par les fibromyalgiques

## « Jusqu'au BOUTISME... »

Après maintes réflexions, après avoir retourné dans un sens puis dans l'autre les différents sujets que je souhaitais aborder, je me suis finalement décidée à vous conter l'histoire de Thelma et Louise. Non celle des espiègles jeunes femmes du célèbre Scott Ridley ; mais celle de Louise, 50 ans et Thelma, 35 ans, fibromyalgiques, que tout oppose au départ de leur vie et que le destin rapproche au dernier clap.

**Acte 1 :** ... Louise est née en août 1960, le 15, jour de la Sainte Vierge Marie, anecdote qui aura son importance ensuite. La petite Louise est née en bonne santé dans une famille qui comptait déjà deux garçons de 4 et 2 ans. Le père, travaillait aux impôts et la mère s'occupait des petits à la maison, comme souvent à cette époque. La famille très pieuse se rendait régulièrement aux offices et le vendredi saint n'était pas une petite affaire. La petite Louise ravissait grands-parents, et parents puisque seule fille dans la lignée. Ses frères lui vouaient également une attention particulière. Ses parents avaient suivi le « flower power » de très très loin. Le médecin de famille était consulté à chaque fois que cela s'avérait nécessaire et surtout pour Paul, le second fils qui souffrait d'asthme. La petite Louise, dans le droit fil de son éducation, et après un bac littéraire, se maria à 23 ans avec un fils bien-né du village voisin. Elle entra ainsi dans la famille des Du Bec Fin (= pseudo), connue en Lorraine pour être l'une des plus vieilles lignées. Les châtelains accueillirent Louise avec émerveillement puisqu'elle était la beauté incarnée sur terre (= je le conçois, la phrase fait un peu conte de fées !). Il faut reconnaître que leur fils était loin de rivaliser avec les gravures de mode ; mais Louise avait trouvé en lui toutes les qualités qui lui laissèrent présager d'un avenir radieux.

Thelma, quand à elle, est née un 29 février auprès d'un père et d'une mère qui avaient sur les barricades en 68, au côté d'autres partisans, combattus l'Etat, et surtout De Gaulle qui s'enlisait dans un immobilisme certain. Ils étaient restés des revenchards dans l'âme bien que le père ait finalement embrassé la carrière d'institut dans un petit village des Alpes. Quand à la mère, très manuelle, elle choisit de s'adonner aux joies de l'artisanat en ouvrant l'Atelier de Marie. Elle vendait diverses créations manuelles qui allaient du napperon brodé, à la robe en lin en passant par la poterie. Certaines d'ailleurs étaient de sa confection. Très ouverte sur la parapsychologie, et l'occultisme, cette mère fit faire le thème astral de Thelma, née un jour peu ordinaire puisque son anniversaire ne se fêtait finalement que tous les 4 ans : un bel avenir s'offrait à elle. Les parents, tout attentifs à leur petit bout aux cheveux roux ne tarissaient pas d'attention pour justement lui permettre de s'épanouir dans bien des domaines. Une amie, herboriste et naturopathe à ses heures exerçait au sein d'une petite communauté de gens persuadés que la nature était là pour leur procurer tout ce dont ils avaient besoin.

**Acte 2 : déclenchement de la maladie...** Mai 1990, Pierre, le mari de Louise, piqué par on ne sait quelle mouche, décide de divorcer. Louise, n'ayant pas vu venir tout cela, et tellement accablée, déclenche la fibromyalgie. Le divorce lui laisse une déchirure telle que la fibromyalgie l'a conduite à plusieurs hospitalisations. Son confort matériel est assuré mais elle ne peut accepter cette séparation. Il est vrai que son infertilité lui avait à plusieurs reprises fait craindre le pire pour son mariage. Et voilà que Pierre venait d'être piqué par une donzelle de 20 ans qu'il avait rencontrée dans le cadre de son travail. Louise dut composer à partir de ce moment avec cette nouvelle amie « fibro » qui ne lui laissait plus aucun répit. Son médecin de famille se trouvait largement dépourvu dans ce petit village de Lorraine où il fallait être costaud pour supporter les hivers. Les parents de la jeune femme, très pieux s'en remirent au curé et au médecin de famille. Ils espéraient que la conjugaison de la prière et de l'allopathie feraient bon ménage. Louise réintégra la maison familiale et commença à ingurgiter « le triptyque médicamenteux » en suivant journalièrement les messes, sans omettre les vêpres. Dieu par l'intermédiaire du curé et du médecin viendrait à bout de cette affection dont ils connaissaient tous bien peu de choses.

Septembre 1990, Thelma entre en seconde dans un lycée de Maurienne. La troisième semaine, elle est prise de douleurs tellement importantes, qu'une hospitalisation s'avère indispensable. La batterie de tests et examens ne révélera rien, si ce n'est une légère intolérance au lactose. Elle ressort pensant être sortie d'affaires avec le régime adéquat en poche. Les parents sont surpris puisqu'ayant toujours mis un point d'honneur à ne cultiver et ne consommer que des produits bio. Son état ne s'améliore que très peu. Dans les années qui suivirent, son absence à l'école ne fût toutefois pas préjudiciable à l'obtention de son diplôme en podologie à 23 ans. Elle apprit à composer avec les douleurs bien que le peu de médecins rencontrés, au grand dam de ses parents, ne put lui en dire plus sur ce qui lui arrivait. Elle choisit donc de s'en remettre aux conseils de ses parents et de l'herboriste-naturopathe qui jusqu'ici les avait toujours aidés.

La vie se poursuit ainsi, l'une et l'autre tâchant d'apprendre à vivre avec une maladie peu connue en France.

**Acte 3 : peut-on y échapper ? ...** Janvier 2010, Thelma et Louise ne se connaissent pas et pourtant se croisent au CHU de Nancy. Toutes les deux habitent dans les alentours. Thelma a quitté sa ville natale à 28 ans, après avoir rencontré Victor, nancéen d'origine. Ils ont ouvert leur cabinet en podologie. Louise habite toujours chez ses parents à Laxou. Leur fibromyalgie respective ne leur a pas laissé de répit. Elles ont appris à faire avec comme disent les malades souffrant de cette pathologie ; et toutes les deux ont connu des moments où le repos, l'isolement devenaient le seul remède. Elles ont poursuivi leur chemin sur les traces éducatives de leurs parents. Louise est restée dans la logique du bon docteur et du bon curé. Thelma quant à elle, a toujours mis un point d'honneur à avoir une alimentation bio, et à ne se soigner qu'avec des traitements respectueux de son corps. **Et pourtant** les voilà, toutes les deux, ce jeudi 14, se faisant face au service de cancérologie pour leur rendez-vous.

On a décelé à Thelma une myélodysplasie. Quand à Louise, elle venait en visite de contrôle suite à la chimiothérapie qu'elle suivait depuis trois mois à cause d'un cancer de l'utérus. Elle avait bien eu des douleurs dans le bas ventre pendant quelques années... Mais le bon vieux médecin de famille l'avait rassurée quand aux innombrables douleurs que la satanée pathologie engendrait. Il avait pu en vingt ans se documenter sur la question. Alors sous l'emprise d'une crise aiguë ressemblant à une crise d'appendicite, elle avait été hospitalisée et le diagnostic était rapidement tombé, sans doute possible. S'en remettant toujours au bon docteur et au bon curé, elle avait continué sa vie entre les séances de chimio et les offices.

Thelma venait pour le diagnostic après biopsie. Elle se sentait en forme grâce aux remontants naturels. Mais le médecin ne lui laissa guère le choix quant à l'issue de ce qu'il nommait dorénavant cancer. La tumeur maligne pouvait rapidement l'emporter si elle ne se mettait pas dard-dard à la chimio. Elle s'y refusa et ne s'en remettait ni à Dieu, ni au bon docteur. Elle préféra sur les conseils de l'herboriste-naturopathe et de quelques autres connaissances de partir en Inde pour se faire soigner selon les préceptes ayurvédiques.

Ce jour là fût le seul où Louise et Thelma se croisèrent, s'en se connaitre et se sourient spontanément sans savoir qu'elles souffraient de la même pathologie qui avait été assez surnoise pour occulter le reste de la forêt.

**Acte 4 : dénouement...** Le cancer de Louise tant avancé malgré la chimio, ne lui laissa aucun répit. Le miracle tant attendu n'arriva pas. Les parents, le curé ne comprenaient pas qu'une telle piété ne soit pas récompensée. Louise est morte le 20 août 2010. Elle regagna le caveau familial avec une cérémonie religieuse bien orchestrée.

Thelma, partie le 20 janvier pour Chennaï et y resta 5 mois.

« Ca c'est la caisse. Le mouton que tu veux est dedans »

Son mari s'occupait du cabinet et avait même pu venir la voir deux fois. Il l'avait trouvée radieuse, épanouie. De retour en France en cette fin de juillet 2010 et forte de toutes les découvertes qu'elle avait réalisées à l'autre bout du monde, et ce, grâce à des préceptes qui lui échappaient au départ, elle revenait au CHU pour un contrôle avec le fameux professeur x. Celui-ci avait été étonné d'ailleurs de la prise de rendez-vous du mari. Le cancer avait complètement disparu. Le médecin ne put que s'enflammer et dire « mais c'est un miracle, rien de plus. Vous êtes guérie ». Thelma sourit, ne voulut pas entrer dans les détails de sa guérison pour ne pas avoir à faire un procès d'intention à qui que ce soit. Elle quitta à jamais le service cancérologie et reprit le cours de sa vie. Son mari et elle décidèrent qu'il était tant d'avoir un enfant. 35 ans finalement le bel âge pour tout, si peu que la santé vous suive !

**Pour conclure : la moralité...** Là, la larme à l'œil, vous vous dites que la vie est bien injuste pour cette belle et brave Louise. Thelma a eu de la chance... Mais était-ce vraiment de la chance ? La mort fait partie du processus de la vie et est l'aboutissement d'un parcours que nous devons emprunter afin d'aller jusqu'au bout du chemin que notre âme doit prendre. Donc ne pleurons pas sur Louise car l'heure de Thelma arrivera également un jour...

Mais je veux vous éviter les pleurs et vous rassurer en vous annonçant que Louise n'est pas morte... Cela est possible, bien sûr, puisqu'il s'agit d'une histoire inventée de toutes pièces. A cet instant, vous m'en voulez de vous avoir causé chagrin. N'ayez pas rancune à mon égard, je voulais juste par ce subterfuge vous donner quelques conseils, en toute bienveillance. Et la moralité de l'histoire pourrait être :

- prenez de la distance par rapport aux **événements**. Ne les appréhendez que pour ce qu'ils sont. Et surtout détressez...

- prenez à vous et ne larmoyez pas sur la peine du monde entier. Chacun à son lot de difficultés. Que peuvent-elles nous apprendre ?

- la piété, l'allopathie, la naturopathie, l'ayurvéda... peuvent ou pas nous aider. Tout dépend des circonstances et de notre envie d'y croire ou pas, de notre envie de suivre un chemin plutôt qu'un autre.

- Restons ouverts d'idées, d'esprits et admettons que la science ne maîtrise pas tout. Certains « points » lui sont encore inconnus ; certains autres n'ont pas encore trouvé d'explications scientifiques. Et surtout, les choses ne sont jamais ce qu'on pense qu'elles sont. Ainsi, restez à l'écoute...

**Moralité de la moralité** (j'aimais bien la moralité de la moralité dans les histoires enfantines !) : Rien n'est jamais acquis. Cultivons notre vie afin de parcourir au mieux le chemin que nous devons emprunter et dans le but final d'en sortir grandi.

« Dîtes... qu'est ce qui rend ta rose si importante ? » St Exupéry

### Mesurez votre niveau de stress.

« ... le changement n'est pas seulement nécessaire à la vie, il est la vie. Et, par conséquent, vivre c'est s'adapter. » Alvin Toffler (Le Choc du futur). L'échelle Holmes-Rahe détermine le niveau de stress : moins de 150 points: stress modéré / entre 150 et 300 points : stress élevé / plus de 300 points : stress très élevé ; puis une probabilité que votre santé soit altérée au cours de l'année vous sera donnée. **Donc maîtriser son niveau de stress est indispensable pour éviter une aggravation de son état mais également pour éviter le déclenchement d'un autre problème de santé.**

« Chacun a une façon de réagir et de s'adapter au stress. Presque tous les événements de la vie sont source d'anxiété, mais ceci ne veut pas dire que tout le monde soit anxieux et angoissé. On peut avoir une existence très stressante et continuer à être détendu et à bien dormir la nuit. » **Vous trouverez des stratégies contre le stress sur le site** [Pratique.fr](http://Pratique.fr).

Retrouvez les deux liens dans le bas de la FIBRO'lettre non PDF.